

Préface

Mark Franklin

L'élection présidentielle de 2007 en France a marqué fortement les esprits : des candidats à forte personnalité, des stratégies électorales audacieuses, une succession de rebondissements. Pour les spécialistes de science politique elle offre une formidable opportunité d'analyser le processus de formation du choix électoral dans les démocraties modernes. La France est un cas particulièrement intéressant parce qu'elle revêt des spécificités fortes obligeant à porter un regard différent sur la façon dont les campagnes influencent les résultats de l'élection. À cela s'ajoute le fait que l'élection présidentielle de 2007 s'est écartée de nombre de tendances électorales récentes en France et qu'elle mérite en cela de faire l'objet d'une analyse fouillée.

L'élection présidentielle française diverge des élections dans d'autres pays en ce qu'elle fait l'objet d'une indécision et d'une perplexité de la part des électeurs beaucoup plus importantes lorsque s'ouvre la campagne électorale. En 2007, près de la moitié des électeurs n'a pas arrêté leur choix à cette date, une proportion qui atteint presque les deux tiers dans les jeunes générations. Et environ la moitié des électeurs n'a pas décidé de son vote avant le jour même de l'élection ! L'importance du nombre de ceux qui ont hésité entre les différents partis et candidats en présence offre une magnifique occasion d'étudier le processus même de la formation des choix et de la décision électorale. C'est le propos de ce livre.

Qui plus est, cette élection présidentielle est particulièrement intéressante dans la mesure où elle marque un « retour à la normale » après des décennies de déclin de la participation électorale et de montée du vote protestataire. La mobilisation des électeurs a atteint un niveau peu égalé depuis longtemps et le vote pour les forces politiques extrêmes en ressort affaibli. C'est un constat encourageant pour tous ceux qui considèrent la politique française comme un baromètre des évolutions à l'œuvre dans d'autres démocraties.

Cet ouvrage concentre son attention sur le « temps court », soit le temps de la campagne électorale elle-même, tout en le replaçant dans le contexte du « temps long », celui au travers duquel se construisent et se structurent les prédispositions idéologiques, les habitudes et les

comportements politiques. La distinction entre ces deux temps politiques et la différence entre chacun d'entre eux et la décision électorale elle-même fournit un cadre d'analyse très utile pour comprendre le processus de décision. Le lecteur pourra trouver dans ce livre toute une série d'instruments de lecture qui donnent du sens et qui permettent d'interpréter la séquence électorale.

L'intérêt de ce livre est aussi qu'il permet de replacer l'expérience électorale française dans un contexte comparatif plus large. En quoi le contexte politique de la France est-il semblable ou différent de ce qui se passe dans d'autres pays ? Cette lecture comparative peut aider les lecteurs étrangers, mais elle constitue aussi un cadre pertinent permettant aux Français de mieux interpréter le scénario politique national.

En 2007, celui-ci ne correspond que très imparfaitement aux scénarios en vigueur dans d'autres pays. Habituellement les campagnes permettent la cristallisation progressive d'orientations qui ne sont que partiellement formées jusqu'à ce que l'enjeu de l'élection se rapprochant il contraigne les citoyens à arrêter un choix définitif. À cet égard la France est différente : d'une part, nombre d'électeurs restent indécis plus longtemps, et beaucoup jusqu'au dernier moment, d'autre part la volatilité électorale est importante, et tout particulièrement celle qui implique des allégeances plurielles mêlant gauche et droite. La question de l'origine de cette importante volatilité des électeurs français et de leur indécision particulière n'est pas entièrement résolue. Toutefois à plusieurs reprises dans le livre il est montré que le mode de scrutin majoritaire à deux tours contraint nombre d'électeurs à choisir un candidat différent d'un tour à l'autre, contribuant ainsi à empêcher l'enracinement d'allégeances partisanes stables et solides.

L'un des intérêts de l'approche développée dans le livre est aussi de montrer la nature et l'extension de l'indécision des électeurs. Cette étude de panel permet de connaître à chaque vague d'interrogation l'univers des candidats possibles pour chaque électeur et, à cet égard, elle constitue une innovation par rapport aux approches plus classiques qui demandent aux électeurs d'évaluer les partis et les candidats en termes de préférences ou d'intentions de vote. Cette approche permet ainsi aux auteurs de dresser un tableau de la structure de la compétition électorale telle qu'elle évolue tout au long de la campagne. Pourquoi certains candidats se placent-ils de mieux en mieux alors que d'autres décrochent de la compétition ? La question « Quels sont tous les candidats pour lesquels vous pourriez voter ? » éclaire d'un jour nouveau l'indécision électorale dans la mesure où elle en cerne les limites et la

manière dont celle-ci évolue au cours de la campagne. L'indécision dans l'élection présidentielle de 2007 a été importante : 30 % des électeurs ont mentionné deux candidats, 18 % trois candidats, et 13 % quatre ou plus comme possibles réceptacles de leur vote. Cela veut dire que deux tiers des électeurs durant la campagne étaient réceptifs au jeu de la compétition entre candidats, ce qui est un pourcentage extrêmement élevé. Aussi, la manière dont les électeurs ont utilisé l'information qu'ils ont accumulée au cours de la campagne pour faire leur choix entre les candidats est un sujet central du livre et se trouve de fait décisive.

Ce livre représente la science politique française dans son excellence. S'attaquant à d'importantes questions en mobilisant des instruments à la pointe des connaissances théoriques et méthodologiques de la discipline au plan international, et en les adaptant avec pertinence au cas français. Pour cela cet ouvrage mérite une large diffusion.